travaux assortis à ce dessein, des études pratiques et à la portée de tous. A côté des articles dont l'objet sera proprement le relèvement de nos fautes de langage, le *Bulletin* accueillera aussi des communications d'un carractère moins sévère, qui pourront en faire la lecture plus attrayance.

Le Bulletin est dirigé par un comité spécial, nommé par le Bureau de la Société du Parler français. Ce comité publie sous son nom des études lexicographiques, dont la matière lui est fournie par le comité d'étude de la Société; mais le Bulletin est une revue de libre discussion philologique, et ses collaborateurs gardent la responsabilité de leurs opinions.

A proprement parler, on ne s'abonne pas au Bulletin du Parler français; mais cette revue, qui paraît par fascicules de 16 à 20 pages, est envoyée gratuitement à tous les membres de la Société. Pour devenir membre de la Société et recevoir le Bulletan, il suffit d'envoyer au Secrétaire une demande d'inscription et le montant de la cotisation annuelle (\$2.00 pour les membres actifs; \$1.00 pour les membres adhérents); ce paiement des cotisations est la seule obligation imposée aux membres; les dames sont admises comme membres adhérents.

ar

g-

nis

m.

et

ae,

à

18-

ent

ns-

ec-

ho-

an-

to-

ale,

, la

tion

des

ham,

réglé

t des

Le Bulletin devrait être lu par tous ceux qui ont le culte de la langue maternelle et qui aiment à la mieux parler toujours, et nous conseillons instamment à nos lecteurs et à nos lectrices de s'inscrire sans plus tarder comme membres de la Société du Parler français au Canada.

Pour tout ce qui concerne la Société (demandes d'inscription, versement des cotisations, etc.) et le Bulletin (rédaction et administration), s'adresser à M. Adjutor Rivard, secrétaire de la Société du Parler français au Canada. Université Laval, Québec.

"L'Oiseau-Mouche"

La semaine dernière, l'Oiseau-Mouche, de Chicoutimi, nous est revenu fort alerte de ses vacances. Il était rempli d'études intéressantes sur les questions d'actualité. On «dévore » toujours sa chronique écolière, dont la fraîcheur de style fait les délices des vieilles gens que nous sommes.